

## I 1. — THEODORE MULLENDORFF,

dont les premières traces se retrouvent à Beckerich.

D'après les registres des baptêmes de cette commune pour les périodes 1662—1673 et 1678—1805 (les mariages y sont inscrits pour l'époque allant de 1678 à 1805) (14), quatre des six enfants des époux Théodore Mullendorff et Anne Marie *Schummersch* sont nés à Elvange entre 1667 et 1680.

Le lieu d'origine du père n'est pas indiqué, mais bien celui de la mère : Hovelange. Retenons que dans ce village il existe encore une vieille demeure de belle apparence qui est habitée par un descendant de cette famille *Schummersch*.

L'ancienneté de Beckerich est attestée par l'incorporation de son église au couvent de Marienthal en 1238 ainsi que par la chapelle St Job du Kuelebiert (14<sup>e</sup> siècle) autour de laquelle la légende populaire a tressé de si amusantes histoires. (15)

Quant à la paroisse d'Elvange (comprenant Hovelange), elle fut également mise sous la dépendance de Marienthal, en 1254.

Beckerich, paroisse depuis 1389, ne possédant plus de registres pour l'époque antérieure à 1667, nous avons consulté le cartulaire de Marienthal (op. cit.).

Ce document, qui illustre d'une manière saisissante comment les grands couvents étendaient leurs tentacules, nous renseigne bien sur les conditions de vie des habitants tant de Bethkyrchen ou Betonglises que de Hovildingén et d'Ellvingen — et cela pour une époque de plus d'un millénaire — mais c'est en vain que nous y avons recherché la moindre trace concernant les Mullendorff.

Il existe, toutefois, encore une source que les circonstances ne nous ont pas permis de fouiller : les archives de l'abbaye de Clairefontaine, qui devint propriétaire de l'ancien « château » de Beckerich en 1256 et qui exerça le droit de justice jusqu'en 1793 (16).

La date de naissance du premier Mullendorff connu se situe à l'époque de la Guerre de Trente Ans, dont les effets terribles se sont manifestés dans la partie orientale des Pays-Bas espagnols vers 1630.

N'eussent été les guerres qui se suivaient sans relâche, la situation des habitants de la justicerie de Beckerich n'aurait pas été trop humiliante, puisqu'ils vivaient depuis le début du 14<sup>e</sup> siècle sous le régime de la franchise selon le type de Grevenmacher (1252), lui-même basé sur la « Loy de Belmont » de 1182. (17)

Après s'être à peine remis des suites des incursions hollandaises — dévastation de la vallée de Mersch par *Philippe de Nassau* en 1593, pointes poussées de Bastogne par les mercenaires de *Louis Gunther* en 1602 (18) — les habitants de la contrée qui nous occupe souffrirent bien cruellement après 1621 des extorsions commises par les troupes impériales « amies » (19).

Une « Petite Chronique luxembourgeoise de 1636 à 1647 » sauvée de l'oubli par N. van Werveke nous apprend les méfaits d'*Isolani* et de